



Réouverture des écoles : des parents perplexes

Coronavirus. La perspective d'un retour en classe le 11 mai, annoncé par Emmanuel Macron lundi soir, ne réjouit pas tous les parents de l'Orne. Ils pointent des incohérences.

Dans son allocution de lundi soir, le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé que les crèches, écoles, collèges et lycées rouvriraient « progressivement » à partir du 11 mai.

Sur les pages Facebook des rédactions de l'Orne, nous avons demandé leurs sentiments aux parents d'élèves. Nous avons reçu plus de 165 réponses. Pour la très grande majorité d'entre eux, leurs enfants « **ne reprendront pas l'école le 11 mai** ».

L'idée que le gouvernement privilégierait l'économie du pays au détriment de la santé des citoyens est souvent reprise. « **C'est pour donner la priorité à l'économie, et c'est tout !** » affirme Jean Luc Legras, ancien syndicaliste responsable de la protection sociale à la CFDT Normandie. « **On met en danger la population en rouvrant les écoles à seulement quatre semaines des vacances, ce n'est pas logique.** »

« **J'ai comme l'impression qu'ils prennent les écoles, collèges et lycées comme des garderies qui vont permettre aux parents de reprendre le boulot**, commente Élodie, une internaute. **Qu'en est-il de la sécurité de nos enfants et du personnel des écoles ?** »

Les enfants « ne maîtrisent pas les gestes barrière »

Lydia et Nicolas ont trois enfants, deux au collège et un à l'école primaire. Ils pointent des « **incohérences** » dans les propositions du Président. « **Comment imaginer qu'en un mois, on puisse apprendre les gestes barrière à des enfants déjà stressés et déboussolés par la situation ? Comment imaginer que les professeurs vont accepter de « partir au front » avec la boule au ventre ?** »

Lætitia Salles, 39 ans, décrit un souci d'ordre logistique. « Quand on sait qu'il y a minimum vingt-cinq élèves par classe, comment faire pour qu'ils soient à 1 mètre de distance en permanence ? On pousse les murs ? » Salle de classe ou cantine scolaire ne sont « pas adaptées aux distances d'éloignement », assure cette maman de deux collégiens.

Des écoles non adaptées à la crise épidémique accueillent des écoliers stressés : cette situation, Sandrine, 29 ans, en fait état dans son propre foyer. « Il y a cent cinquante élèves dans l'école de mon fils et trente-cinq dans sa classe. »

En CM1, bon élève, son petit garçon craint de retourner à l'école. « Il m'a dit : j'ai peur, maman, que papa il meure à cause de moi. » Pour Sandrine, dont le mari est diabétique, la reprise des cours est source d'angoisse. « On est tous un peu choqué que les élèves adultes de l'enseignement supérieurs ne reprennent pas les cours mais que des petits de maternelles, qui n'ont pas notion du risque sanitaire, eux, retournent à l'école. »

Crainte d'une deuxième vague épidémique

Pour Flora Lecomte, 28 ans et mère de trois enfants scolarisés à La Ferrière-aux-Étangs, la reprise des cours au 11 mai est « **inenviable** » et risque de causer une « deuxième vague épidémique comme en Chine ». Selon elle, il vaut mieux « **attendre l'accalmie** » pour reprendre l'école en septembre.

Mélanie est en terminale, et doit retourner en cours jusqu'au 4 juillet pour obtenir son baccalauréat. Elle aussi craint une réapparition d'un pic de l'épidémie. « **Ma santé est en danger. Nous sommes 1 500 dans mon lycée, il serait normal de laisser autant d'élèves déambuler et entraîner un risque de propagation ? Cela va certainement créer une seconde vague.** »

Raphaël LAURENT et Christina BRUN.



L'école à la maison, ce n'est pas toujours simple mais un retour des enfants dans les écoles le 11 mai effraie de nombreux parents. Ouest-France.